Hommage à Sœur Lucille Racette, c.s.c.

Lucille apparait comme une fleur délicate dans le Jardin de Dieu. Elle prend racine dans les Hautes-Laurentides au sein d'une nombreuse famille chrétienne de Ferme-Neuve. Son père y est menuisier et marchand général. Déjà, au sein de sa famille, elle peut s'initier à l'éveil religieux, à la contemplation de la nature et à l'ouverture à l'autre.

Pendant la 2e Guerre mondiale, elle entend l'appel : *Viens au jardin de ton Seigneur, entends son pas, entends sa voix.* Elle y répond en venant frapper à la porte du jardin de Sainte-Croix, à Ville Saint-Laurent. Elle a 16 ans…

Dès sa première profession, on lui confie les petits de 1e année à la Pointe-St-Charles, dans un quartier défavorisé. A l'instar du Père Moreau, notre Fondateur, elle se penche sur les besoins intellectuels et matériels de ces petits tout en les préparant à la confirmation et au sacrement de réconciliation et de communion sacramentelle. Elle prépare le terreau, dans ce jardin du Centre-Sud puis au Sud du Québec, près de la frontière américaine de Lacolle.

A ses vœux perpétuels, Lucille franchit cette frontière pour y rejoindre les jeunes franco-américains de la Nouvelle-Angleterre. Elle répond ici encore à l'appel : *Viens au jardin de ton Seigneur, ouvrir tes yeux, ouvrir tes mains*…Elle s'y enracine durant vingt ans et porte beaucoup de fruit dans ce terreau fertile. Non seulement elle partage sa passion pour la langue française, mais encourage les enfants à recevoir une formation catéchétique de qualité. Grâce à son talent en art dramatique, elle éveille à l'expression théâtrale et à la maîtrise de la langue parlée, à la grande joie des apprentis comédiens. Elle s'épanouit en fleur toute douce et discrète… tant au Massachusetts qu'au New Hampshire dans les écoles paroissiales catholiques, à la demande des divers diocèses. Là encore, elle offre aussi une aide comme sacristine tant du couvent qu'à la paroisse. De ses mains délicates et par son sens de la beauté, tout doit être parfait pour le service du Seigneur.

En 1971, elle revient à son pays natal et enseigne au Pensionnat Notre-Dame des Anges de Rosemont dirigé par les Sœurs Franciscaines de l'Immaculée-Conception. Quel retour du balancier ! Maintenant ces sœurs demeurent avec nous, ici au Pavillon Saint-Joseph ! Après un saut à Rosemère, comme professeur d'anglais au secondaire, un autre jardin s'ouvre pour elle. C'est celui de la cathédrale de

Montréal. Elle y fleurit comme secrétaire durant 10 ans. Quelle chance ne lui est pas offerte, en 1988, d'assister au consistoire à Rome, durant lequel Mgr Paul Grégoire est investi cardinal !

En 1990, c'est dans un autre jardin qu'elle s'implante… dans la perle des Antilles, comme secrétaire au Collège Regina Assumpta du Cap-Haïtien. Son séjour est écourté par un coup d'état et comme nouvelle missionnaire elle est rappelée au Canada.

Toujours soucieuse de demeurer en état de service, elle offre du temps à l'Oratoire Saint-Joseph comme agente de pastorale et à l'accueil lors des messes souvenirs. Très distinguée, Lucille a aussi beaucoup d'entregent : cette forme de présence lui plaît donc beaucoup. Oui, Lucille est très sociable, et de bonne compagnie, elle est donc appréciée par les pèlerins.

Un autre jardin s'offre à Lucille : le Pavillon Saint-Joseph. Elle y devient préposée et responsable de service. Elle sait écouter, se rendre attentive aux besoins des sœurs malades et âgées. Elle expérimente la constitution 39 : «La compassion devant l'humanité souffrante éveille et sous-tend le zèle apostolique de la sœur de Sainte-Croix. Le Dieu compatissant s'íncarne en elle ; elle coopère alors à la libération de la personne avec la tendresse même du cœur de Dieu.»

Dans son jardin communautaire, Lucille entend toujours l'invitation de Jésus à qui elle a consacré sa vie : «*Viens au jardin de ton Seigneur, aime son chant, sa mélodie*.» Comme elle aime chanter et exprimer son bonheur, elle développe le sens de la fête et rayonne sa joie de vivre … Même en perte cognitive, elle connaît encore très bien les mots des chants de jadis et ses mains battent spontanément la mesure avec le plus grand sourire…

Maintenant, à 92 ans, c'est pour l'ultime jardin qu'elle perçoit la voix de Dieu : «*Viens au jardin de ton Seigneur, te reposer, te rafraîchir»*

Oui, Lucille, contemple le jardin céleste, demeure cette fleur douce et épanouie qui embaume et embellit le paradis.

Sœur Lucille Racette, csc est décédée le 30 avril 2020.

Claire Lanthier, c.s.c.